



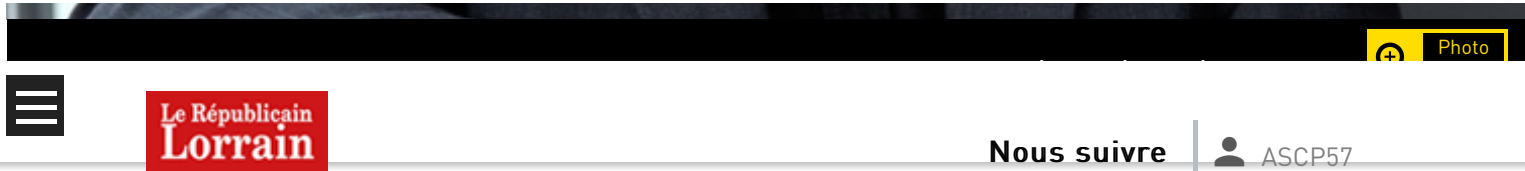
ÉDUCATION

ENIM: pas encore diplômés déjà embauchés !

C'est une tendance qui s'amplifie d'année en année. À l'École nationale d'ingénieurs de Metz, plus de 60 % des étudiants ont déjà un job assuré avant même d'être diplômés.

VU 2917 FOIS | LE 28/06/2017 À 05:00 |





Le Républicain
Lorrain

Nous suivre

ASCP57

C'est aujourd'hui, à l'Arsenal, que se tient la traditionnelle cérémonie de remise de diplômes de l'Enim. Un moment avant tout symbolique. Car le destin professionnel des futurs ingénieurs messins s'écrit bien avant cette date. Les explications avec le directeur de l'école publique d'ingénieurs basée sur le Technopôle, Pierre Chevrier.

Une nouvelle promotion d'Enimiens va recevoir son diplôme aujourd'hui. Combien d'entre eux vont trouver un emploi dans la foulée ?

Pierre CHEVRIER : Historiquement, on avait 35 à 40 % des futurs diplômés qui avaient déjà reçu une promesse d'embauche avant la fin de leurs études. Ils recevaient leur diplôme le vendredi et le lundi suivant, ils étaient déjà au boulot ! C'est quelque chose qui a tendance à s'amplifier au fil des ans. Pour cette promo 2017, on sera plutôt autour de 60 à 65 %. Et six mois après l'obtention du diplôme, on est quasiment à 100 % d'embauches.

Comment expliquer ces recrutements de plus en plus précoces ?

Par les liens étroits que l'on a tissés depuis longtemps avec de grands groupes industriels comme PSA, Saint-Gobain ou ThyssenKrupp. Mais aussi parce que les étudiants de 5e année font un projet de fin d'étude dans une entreprise. Et que le plus souvent, quand ça se passe bien, ils ont une proposition d'embauche derrière, surtout dans l'industrie des transports (automobile essentiellement, mais également aéronautique et ferroviaire).

Vu la concurrence à laquelle se livrent les grandes écoles, c'est un atout que vous devez mettre en avant pour attirer les étudiants ?

Oui, car aujourd'hui, la compétition entre les écoles est très forte au niveau mondial. C'est très important de bien figurer dans les classements, surtout quand on veut améliorer l'image de son école à l'international et élargir son

recrutement. C'est pour cela que j'ai créé une direction dédiée à l'attractivité de notre école pour renforcer notre image, notre visibilité internationale et gagner des places dans les classements internationaux des grandes écoles.

C'est aussi pour cela que vous avez créé une antenne de l'Enim à Nanjing, en Chine, en 2015 ?

Les relations internationales, cela fait partie de la culture de l'Enim. Aujourd'hui, nous avons des liens avec plus de 35 pays sur les cinq continents. Et nous accueillons chaque année 160 étudiants étrangers (160 étudiants français font le chemin inverse). En Chine, nous avons voulu exporter le modèle Enim : celui d'une école qui forme des ingénieurs très adaptables qui connaissent déjà parfaitement le monde de l'industrie. C'est d'ailleurs grâce à l'appui de nos partenaires industriels que nous avons pu ouvrir cette école là-bas.

Propos recueillis par F. SUR.

Partager



TAGS EDITION DE METZ VILLE | METZ | EDUCATION | ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR | ACTUALITÉ | RÉGION | UNE



FONCEZ AVEC LA 4G ORANGE



ESSAYEZ LA UNE JOURNÉE



NISSAN LEAF